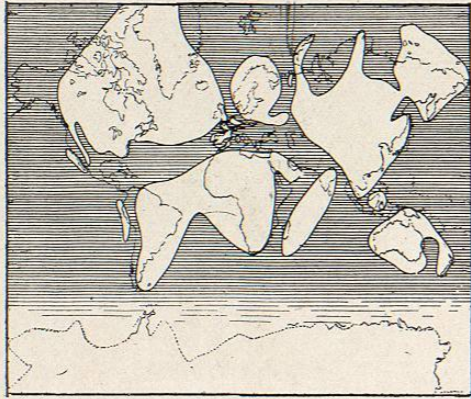


leurs mâchoires travaillent sans cesse, mangent toujours sans trêve ni repos.

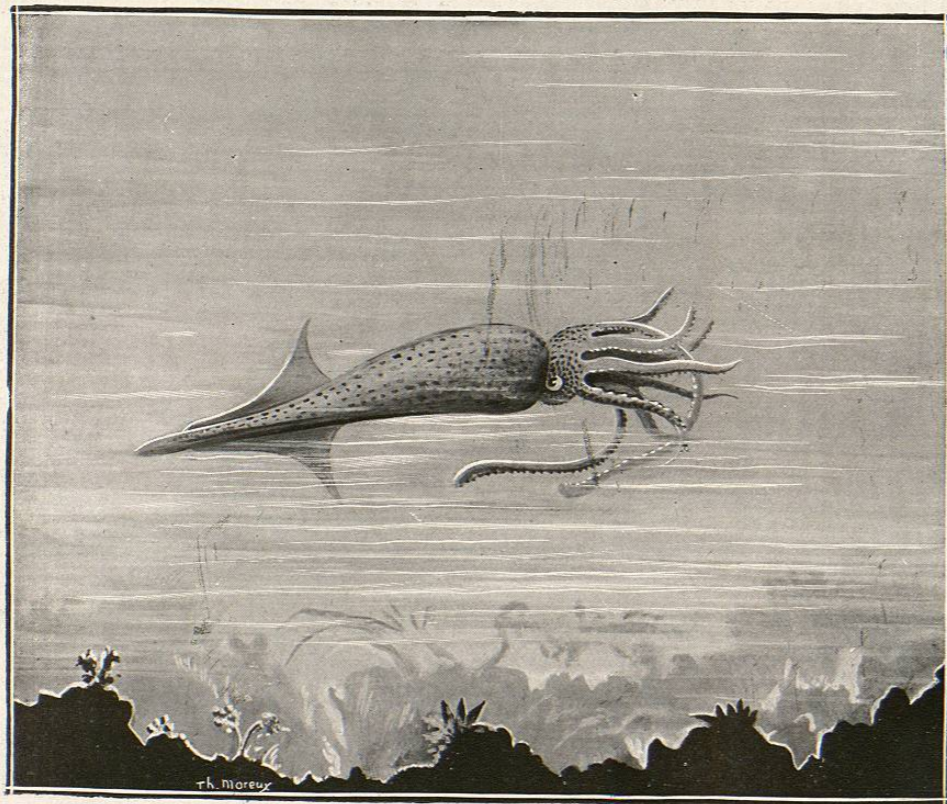
Mais, au moment où tout est calme, où des centaines d'animaux sont là étendus sous ce chaud soleil des tropiques, la forêt s'est agitée de nouveau, les hautes fougères ont secoué leurs bouquets de palmes, les tiges droites des *Sigillaires* se sont inclinées : nouvelle invasion d'affreuses bêtes apocalyptiques, hôtes des grands bois. Mais ceux-là apportent avec eux la guerre et le carnage.



TERRES ÉMERGÉES
VERS LE MILIEU DE L'ÉPOQUE SECONDAIRE
(Fin de la période jurassique.)

Voyez plutôt cette horde pressée de *Cératosaures* et de *Lœlaps* : ce sont des carnivores en quête de chair fraîche. Ceux-là justifient bien cette fois leur titre de lézards terribles. Du lézard, ils n'ont d'ailleurs que la tête et le milieu du corps. Ils s'avancent en courant, droits sur leurs pattes de derrière que ter-

minent des griffes pointues et acérées. Leur gueule entr'ouverte et fortement musclée est armée de dents formidables, un éperon osseux termine leur museau.



BÉLEMNITE RESTAURÉE, ANIMAL ANALOGUE A NOS POULPES

Déjà ils se sont élancés sur le paisible troupeau des *Brontosaures* et des *Diplodocus* sans défense. D'un seul mouvement de leur mâchoire puissante, ils ont écrasé le crâne étroit de leurs adversaires. La curée va commencer. De leurs griffes d'aigles et de leur corne tranchante, ils ouvrent les entrailles de leur proie et s'appêtent pour ce lugubre festin.

Mais *Tricératops* et *Stégosaures*, un moment surpris et hébétés, se sont précipités sur les féroces carnassiers, et, cette fois, *Lœlaps* et *Cératosaures* auront affaire à gibier moins patient. La lutte recommence avec les *Stégosaures*, et c'est un spectacle merveilleux en vérité que de voir ces géants, pesant chacun plus de dix tonnes (soit dix mille kilogrammes), se précipiter l'un contre l'autre dans un combat sans merci.

A nouveau les *Tricératops* en furie sonnent la charge; ils accourent de toutes parts, leurs cornes déchirent la chair de leurs ennemis moins protégés. D'immenses

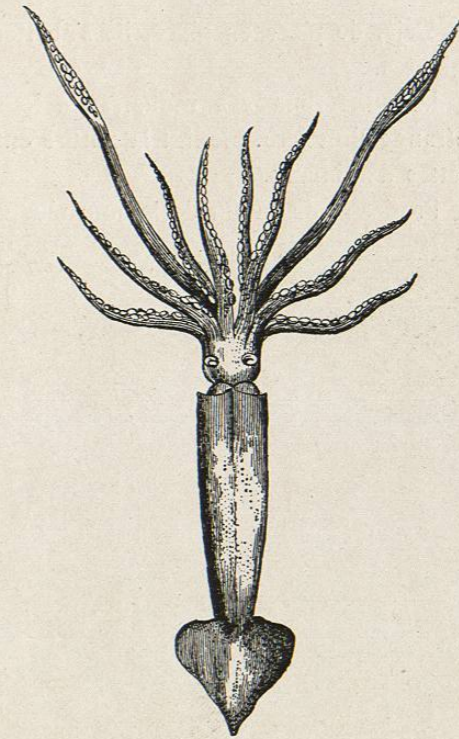
gueules s'entr'ouvrent et se referment avec fracas, des os se broient, des membres se brisent, d'énormes masses roulent enlacées dans la boue qui jaillit sous ce choc impétueux; et, dans cette mêlée titanesque, tous les adversaires se confondent bientôt en une masse informe de chairs pantelantes, de torrents de sang, de ventres ouverts, d'entrailles déchirées, de muscles broyés; d'intestins déroulés.

La fin de la bataille, c'est la mort des plus faibles, et la lutte ne finira que par l'épuisement des combattants.

Peu à peu le carnage se circonscrit, et, aussi loin que la vue peut s'étendre, c'est une jonchée de cadavres, infect charnier où les carnassiers survivants viendront pendant des jours entiers assouvir leur faim, jusqu'au moment où les chairs décomposées les pousseront vers d'autres combats et de nouvelles tueries.

Des cris rauques se font entendre; d'où viennent-ils? La forêt est calme, les rares survivants paraissent épuisés ou s'acharnent sur l'amoncellement des victimes; la lumière semble faiblir, un nuage sombre s'avance vers nous, et bientôt un véritable tourbillon se produit sur nos têtes. Il est formé de créatures ailées guettant sans doute le moment propice pour prendre part à ce lugubre festin.

Chauves-souris ou oiseaux? Nous ne savons. Elles ont des mâchoires de crocodiles aussi longues que leur corps; leurs ailes géantes de 8 mètres d'envergure produisent un bruit assourdissant. Ce sont des *Ptérosauriens*, *Ptérodictyles* et *Ptéronodons* qui, semblables à d'immenses avions, décrivent dans les airs les courbes les plus gracieuses.



L'ENCORNET, SORTE DE CALMAR ACTUEL,
ANALOGUE A L'ANCIENNE BÉLEMNITE

Déjà, de place en place, ils s'abattent, avides, sur la montagne de chairs sanglantes.

Laissons tous ces monstres à leur horrible besogne, éloignons-nous de cet étrange cimetière. Bientôt la nature enfouira pour des millions d'années ces squelettes d'animaux.

Profitons de la fin de la journée pour jeter un coup d'œil sur les êtres qui peuplent les mers. De nouvelles surprises et de nouveaux types nous attendent.



UNE ENCRINE, ÉCHINODERME CARNIVORE, FIXÉE AUX FONDS MARINS ET QUI ATTEIGNAIT 15 MÈTRES DE LONGUEUR

Sur le rivage un *Labyrinthodonte* sort la tête hors de l'eau et, à en juger par ce que nous en voyons, c'est un batracien énorme, sorte de grenouille fantastique sortie de l'enfer du Dante. La tête seule mesure cinq pieds de longueur.

Dans les eaux nagent cette fois de véritables poissons, et les *Ostracodermes* cuirassés sont de moins en moins nombreux. Des *Poulpes* de toutes grandeurs envahissent les océans. Ils sont tellement nombreux en certains endroits que les dépôts marins nous ont laissé leurs *rostrés* par millions d'exemplaires superposés. Leurs principaux représentants sont les *Bélemnites*.

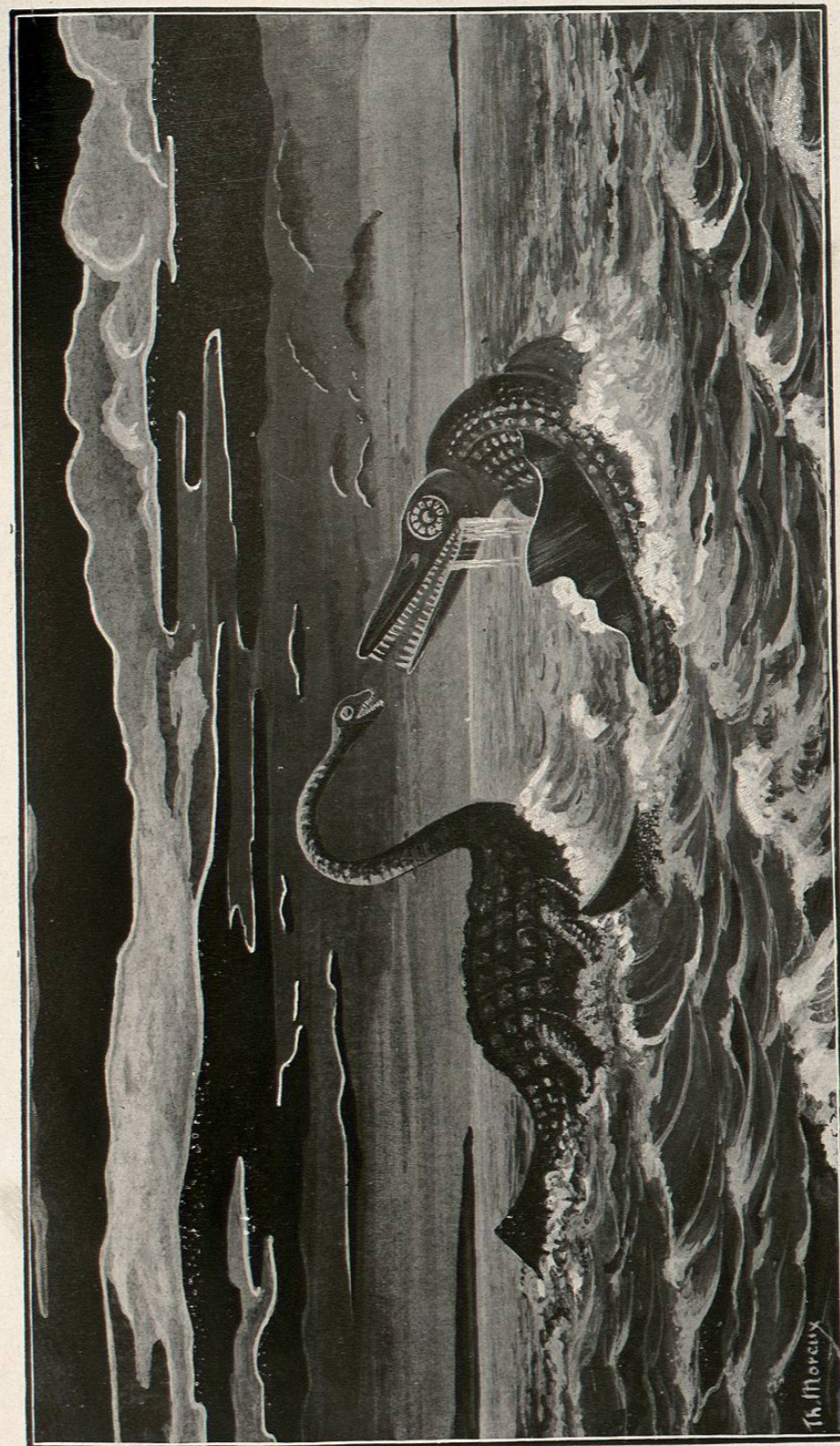
Les *Ammonites*, aux coquilles enroulées ressemblant de loin à d'énormes limaçons de cinq pieds de hauteur, se laissent emporter sur l'élément liquide au gré des vents.

Faisons comme elles, reprenons notre barque pour voir de

plus près la gent aquatique de ces temps éloignés.

Quel est là-bas cet archipel mouvant aux tons changeants, aux couleurs variées?

Approchons-nous. De véritables fleurs vivantes étalent au soleil leur calice sans corolle. Large comme le berceau d'un enfant, ce calice, où les sépales sont remplacés par de monstrueux tentacules, guette sa proie et se referme sur elle. Attachés aux fonds marins par une tige longue et flexible, ces lys carnivores vivent en colonies pressées : ce sont des *Enchrines*. Avançons prudemment dans cette nouvelle

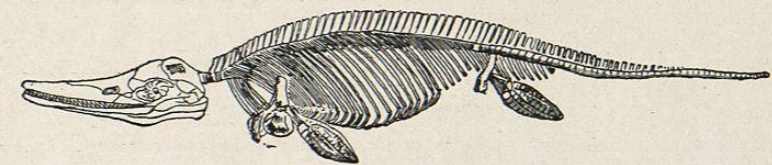


UN COMBAT ENTRE LE PLESIOSAURE ET L'ICHTHYOSAURE

mer des Sargasses. D'ailleurs, de toutes parts, la lame vient se briser sur des îlots bas et circulaires, récifs sous-marins construits par les polypiers.

Partout ces *Zoophytes*, comme on les appelait autrefois, sont à l'œuvre. Ils édifient des terres sur toute la surface du Globe, depuis les mers de l'équateur jusqu'aux rivages de l'Océan glacial. Ils ne quitteront les hautes latitudes qu'au moment où une atmosphère purifiée et un Soleil plus condensé doteront la Terre du phénomène des saisons, et ce fait ne se produira qu'à la fin de l'époque secondaire.

Mais là, sous nos yeux, la vague paraît plus écumante, la surface liquide est secouée d'un remous extraordinaire. Quel être nage encore dans ces eaux? Poulpe, poisson ou tortue? Le voici: Une tête de lézard terminée par un museau de dauphin; un cou trop grand, un corps trapu, une queue petite et disproportionnée en font un animal difforme et hideux. Ses yeux à facettes, protégés par des plaques osseuses, gros comme la tête d'un homme, possèdent un pouvoir prodigieux pour fasciner sa proie. Sa gueule ne contient pas moins de deux cents dents qui broient les plus dures substances. Sa nourriture est là à sa portée: c'est le poisson qui passe; ce sont les sauriens qui vivent dans les mêmes eaux; ce sont ses con-



SQUELETTE FOSSILE D'ICHTYOSAURE

génères moins forts que lui. De ses repas, il ne reste rien: tout lui est bon, aussi bien les os que la chair. Moitié poisson, moitié reptile, les savants lui ont donné le nom d'*Ichtyosaure*. C'est en tout cas un carnassier terrible; voyez-le en ce moment à la poursuite de son ennemi le *Plésiosaure*, celui qui représente la race élégante de l'époque.

Quel étrange monstre encore que ce saurien! Ne dirait-on pas un serpent passé au travers du corps d'une gigantesque tortue dont la peau recouvrirait la carapace? Il tient du lézard par son corps, du cygne par son cou long et flexible, du phoque par ses rames natatoires, du crocodile par sa mâchoire armée de dents longues et pointues.

Plus loin, cet animal que vous apercevez est le *Téléosaure*, qui nous rappelle les *Gavials* des Indes; mais c'est un crocodile-poisson de 20 mètres de long. Là-bas sur la crête écumante des vagues se déroule le *Mosasaure*, semblable aux anciens serpents de mer des légendes.

Comme l'air, comme la terre, la mer fourmille véritablement d'êtres monstrueux; et sur l'élément liquide aussi bien que sur la terre ferme, c'est la lutte pour la vie, la guerre acharnée de race à race, d'espèce à espèce, entre tous ces monstres dont la difformité ne le cède en rien aux types terrestres. Et dans ce combat sans merci, ce sont les êtres les moins armés pour la défense qui traverseront tous les âges,

toutes les périodes géologiques; les mieux outillés pour le combat, les plus forts succomberont bientôt. O Darwin! O Lamarck! que n'êtes-vous là pour comprendre combien la nature se moque de vos théories! Cette nature que votre esprit a voulu plier aux exigences de ses étroites conceptions, ne vous démontre-t-elle pas tous les jours qu'il suffit d'un microbe pour tuer l'être le mieux organisé? Et puis, l'organisation de l'être « supérieur », la centralisation à outrance, est-elle vraiment synonyme de perfection?

A mesure que vieillit la Terre, les organismes dépérissent ou se compliquent, mais l'intelligence s'affirme, puisque l'homme, d'après vous, est le dernier stade de l'échelle animale. Comment expliquerez-vous alors cette dualité opposée, cette antinomie, cette loi donnant deux résultats contraires? Si l'Intelligence était Matière, toutes les deux devraient gravir les mêmes échelons..... Et cependant l'une monte, tandis que l'autre descend.....

Et maintenant, le Soleil de son fuseau allongé atteint l'horizon, le jour a baissé, une lumière rouge sanglante se répand sur les eaux, enveloppe les grands bois, pénètre cette nature fantastique. De lourdes vapeurs s'élèvent de la terre et s'illuminent de feux rougeâtres. On croirait qu'un vaste incendie s'allume de toutes parts.

Derrière nous s'étend une vaste plaine bornée jusqu'aux contreforts d'une montagne qui se découpe en tons violents sur l'horizon empourpré.

A notre droite un volcan avec son panache de fumée nous indique que déjà les



MOSASAURES ET LAELAPS

(Les Mosasaures avec leur longue queue atteignent jusqu'à 16 mètres de longueur.)



LE TÉLÉOSAURE, MOITIÉ POISSON, MOITIÉ CROCODILE, QUI MESURAIT 20 MÈTRES DE LONGUEUR